

CONFORTI APRÈS CONFORTI:

approfondissement et proposition spirituelle-formative

(Congrès sur la formation 2020 - P. Gilbert Mbula)

Introduction

De 1931 jusqu'au Concile Vatican II

La période conciliaire et postconciliaire jusqu'aux années '90

De la veille du troisième millénaire à nos jours

== = *** == = *** == =

Le congrès sur la formation de base n'avait pas seulement pour but de reprendre les contenus de la *Lettre Testament* et ceux des premières *Constitutions*. On voulait aussi mettre au centre la personne du Fondateur, en tenant compte des aspects historiques, spirituels, pédagogiques et formatifs. Le titre que nous donnons à cette intervention, « Conforti après Conforti », exprime l'intention qui est à la base de ce travail, c'est-à-dire montrer comment la spiritualité de Mgr. Conforti a été approfondie et ensuite proposée, jusqu'à nos jours. Pour ceux qui y consacrent du temps, il n'est pas difficile de se rendre compte que le matériel disponible fait partie d'une longue tradition au niveau de la Congrégation et de sa collaboration ecclésiale. Nous sommes de l'avis que parler de notre Fondateur et de son projet missionnaire est toujours une occasion de croissance, un *kairos* à ne pas manquer. En même temps, surtout en pensant au chemin formatif de toute la Famille, ce projet est un appel de Dieu pour chacun de nous, un moment pour renouveler notre oui de manière plus positive et plus joyeuse.

Parler de « Conforti après Conforti » est, selon moi, un vaste thème et sert de charnière entre le contexte historique et l'aspect spirituel, à l'ordre du jour du congrès. Il n'est pas tout à fait facile de se référer avec précision à la totalité des éléments historiques et d'approfondir suffisamment les aspects de la spiritualité de ce Saint et Pasteur de deux troupeaux. Notre intention est de souligner le fait de la spiritualité et de la personne de notre Fondateur tels qu'ils sont approfondis et proposés dans le cadre de la formation, et particulièrement la formation de base.

Aujourd'hui, 125 ans se sont déjà écoulés depuis la fondation de l'Institut, presque 90 ans après la mort de notre Fondateur. Nous parlons donc d'une longue période marquée par des changements historiques, culturels et ecclésiaux et, pour ce qui concerne particulièrement la « spiritualité », nous ne pouvons pas en parler de manière partielle. Peut-être était-elle déjà évidente au temps de Conforti, et elle l'est encore plus aujourd'hui, la conscience atteinte au Congrès des Missionnaires Xavériens en 2006, selon laquelle la

« Spiritualité » est un terme global, presque synonyme d' « identité » : Elle met en exergue tous les aspects de la vie et pas seulement la façon de prier et de se rapporter à Dieu.¹

En outre, les études et les recherches faites sur la vie et les écrits de Conforti, laissés comme héritage aux Xavériens, de la *Lettre Testament aux textes normatifs* que nous rappelons aujourd'hui avec beaucoup de joie, sont tous des preuves de la sainteté de Conforti. En effet, avec la canonisation (23 octobre 2011), la reconnaissance par l'Eglise du vécu exemplaire de Conforti a eu une signification très importante pour toute la Congrégation, pour chacun de nous, pour nos amis et bienfaiteurs, ... et pour toutes les personnes qui trouvent en lui un point de référence. Sa vie, son œuvre pastorale, charismatique et éducative ont été orientées vers l'objectif de la sainteté. Il écrivait ainsi à l'occasion de l'approbation des Constitutions en 1921 : « *Et au moment même où je vous invite à exulter et à rendre grâce au Seigneur pour ce fait qui constitue pour nous un signe incontestable de la sainteté et de l'opportunité de l'Institution à laquelle nous avons adhéré, j'appelle votre attention sur l'engagement grave et solennel que nous venons, par là, de prendre devant Dieu et son Église* » LT 1).

Pour des raisons liées au temps et à l'espace, nous ne pouvons pas nous arrêter sur chaque moment de la période « post-Conforti » en ce qui concerne le domaine de formation de la Congrégation, mais nous attirons l'attention sur une triple division, en prenant l'événement du Vatican II comme référence fondamentale :

- De 1931 jusqu'au Concile Vatican II (avec la contribution de Giovanni Gazza - Lettre circulaire n. 49) ;²
- La période conciliaire et postconciliaire jusqu'aux années '90 (avec les contributions du VIII CG de 1966,³ et celui du P. Amato Dagnino comme formateur);
- De la veille du troisième millénaire à nos jours : Chemin interculturel et conscience de la formation permanente (avec les contributions des différents congrès et réflexions par secteurs de travail de la Congrégation).⁴

¹ Cfr. MISSIONARI SAVERIANI, *Convegno sulla Spiritualità Saveriana*, Tavernerio 2006, 11.

² Pour un ultérieur approfondissement cfr. Giovanni GAZZA, *Direttive per la scelta e la formazione di buone vocazioni – Lettera Circolare n. 49 – Parma 1955*, In SEGRETARIATO GENERALE DELLA FORMAZIONE, *Lettere Circolari – Vol. 2*, Roma, Missionari Saveriani, 1999, 214-285.

³ Cfr. PIA SOCIETÀ SAN FRANCISCO SAVERIO PER LE MISSIONI ESTERE, *Atti ufficiali dell'ottavo Capitolo Generale "speciale" – 26 agosto-25 ottobre 1966*, Parma, ISME, 1966.

⁴ Les défis et les problèmes qui se posent sont multiples. Nous ne pouvons pas nous faire d'illusion qu'après le temps de la première formation, le jeune xavérien soit un produit fini, complet, un fruit mûr sur tous les plans, et une personne efficace. S'il en était ainsi, un échec ou une erreur créerait un malaise chez la personne au point de lui faire perdre la confiance en soi et de bloquer tout engagement missionnaire ainsi que la croissance personnelle à la suite du Christ. N'oublions pas qu'il y a d'autres problèmes liés au processus de la vie elle-même et au déroulement de la mission : la fatigue due à la multiplicité des engagements, le manque de soutien de la part des confrères, le mécontentement, le découragement, l'insécurité vis-à-vis de l'avenir, la crainte de la solitude qui peut mettre en crise le célibat, le stress, le manque de confiance en soi, l'activisme qui conduit à se sentir comme de simples fonctionnaires... En somme, une crise d'identité. De temps à autre vient à

Chacun de ces trois moments a été marqué par des aspects positifs et des défis à relever. La spiritualité de Conforti, cependant, est arrivée jusqu'à nous comme un arbre qui a grandi et continue à grandir avec la grâce de Dieu et non comme une construction purement humaine. En fait, on ne peut pas « construire » un arbre, on peut seulement le planter et le soigner, et attendre qu'il pousse dans le temps dû. On peut, cependant, favoriser sa croissance. En ce sens, nous devons remercier tous les Xavériens qui, avant nous, ont cultivé - et continuent à le faire encore aujourd'hui - le don de Dieu reçu à travers Conforti.

De 1931 jusqu'au Concile Vatican II

La personne de Mgr Conforti est présente dans ses lettres, dans ses écrits, dans son action. Il n'est d'ailleurs pas difficile d'illustrer sa pensée, expliquer ses actions, en faire connaître les circonstances. Tel a été, à notre avis, le travail accompli après lui avec la contribution de tous les Xavériens dans le domaine de la formation et dans le domaine pastoral. En plus d'illustrer et d'expliquer, en cette période historique, il y a peut-être eu des interprétations contingentes, mais dans le seul but de réaliser sa plus grande inspiration charismatique, qui est de *faire du monde une seule famille, dans le Christ*. Au fil des années, le développement a été celui d'un esprit unique, d'une spiritualité unique et d'un charisme unique. Dans l'ensemble, nous nous rendons compte que Mgr Conforti n'avait pas de méthode de formation spéciale, un schéma précis basé sur des théories pédagogiques comme celles que nous présentent les temps modernes. Mais une chose est certaine : *son action formative était basée sur l'Évangile et la tradition des Instituts, Ordres et Congrégations de l'époque. Sa pédagogie était celle des Saints*. Il considérait que lorsqu'un jeune homme était spirituellement nourri des principes de l'Évangile et vivait dans la pratique des vertus théologiques, cardinales et morales, comme l'Évangile nous l'enseigne, il était suffisamment outillé en vue d'un engagement sain dans la ligne d'un programme de vie religieuse et missionnaire. Le Fondateur encourageait l'engagement personnel pour une préparation plus adéquate, en exploitant pleinement les aptitudes de chacun, mais en laissant à chacun le mérite de ses efforts et la satisfaction de ses victoires.⁵

la surface un esprit d'individualisme, de paresse, mais aussi une image trop élevée de soi-même, toutes étant des choses qui bloquent la cohésion et la collaboration en mission. En plus, tout change à un rythme très accéléré. A cause de tout cela, la formation permanente s'impose pour pouvoir tenir le coup. Nous aussi comme Xavériens, petit à petit, arrivons à la conscience qu'est révolu le temps où l'on pensait que la formation initiale était suffisante pour être efficace dans sa profession, pour toute la vie. En effet, les connaissances accumulées au cours des années de formation initiale ne suffisent plus pour satisfaire les exigences de la mission qui est en train de changer rapidement et toute l'existence de la personne. La vie elle-même sera une école très efficace, peut-être même la seule, comme nous l'avons entendu dire, qui enseigne à mûrir dans la capacité de dialoguer, de faire, d'organiser, de projeter. Cependant, nous y croyons vraiment ? (*Mes pensées durant la semaine vécue avec qui ont fait les 50 jours à Tavernerio - septembre 2019*).

⁵ Cfr. Giovanni BONARDI, *Metodo educativo del servo di Dio Guido Maria Conforti*, In AA.VV, *I Missionari Saveriani nel primo centenario della nascita del loro Fondatore Guido Maria Conforti*, Parma, ISME, 1965, 51-56.

Après la mort du Fondateur, le 5 novembre 1931, le Chapitre Général (le deuxième, après celui de 1929 présidé par Conforti même) est convoqué pour l'élection de son successeur. Le P. Amatore Dagnino fut élu nouveau Supérieur général et commença ainsi une période de « *consolidation* ». On pensait en effet qu'après la mort du Fondateur, il était nécessaire de favoriser une réflexion et un renouveau spirituel. Tous n'avaient pas les mêmes idées au sujet des nouvelles ouvertures, des enseignements, de la vie du Fondateur et de la nécessité d'en connaître mieux l'esprit et de l'assimiler dans la pratique. Cependant, le P. Amatore Dagnino s'est démontré comme étant un dévot fils de Conforti et a particulièrement favorisé sa connaissance. Pour preuve, rappelons-nous des publications de la « Parole du Père » en 1937 et, en 1935, de la première biographie de Guido Maria Conforti. La Cause de canonisation du Fondateur est également lancée, avec le procès diocésain qui s'ouvre le 18 mars 1941. En quelques mots, l'effort d'approfondissement spirituel mené par le P. Amatore Dagnino fut vraiment remarquable : en lui, il y a un grand amour pour le Fondateur et un effort continu d'en faire revivre les enseignements et l'esprit. Il sut transfuser une spiritualité conforme à l'esprit de Conforti, qui débouchait sur l'activité apostolique. Le premier Supérieur général après Conforti n'a jamais oublié les Missions et a prêché le zèle pour le salut des âmes comme une caractéristique du missionnaire, mais il a, en même temps, insisté sur la nécessité d'une vie spirituelle consistante, en retenant opportun l'insistance sur la formation intérieure.⁶

Au cours des années qui suivirent la Seconde Guerre mondiale, il y eut un *boom* des vocations qui dura environ vingt ans. On recommandait la prière et la recherche des vocations, mais on voyait aussi nécessaire de consolider un projet formatif, avec des orientations assez claires. Au-delà de la conception de la vie religieuse que pouvaient avoir les uns et les autres, cette période de « consolidation » a été vécue comme un moment de maturation, entre initiatives personnelles et référence continue à la communauté. Cela a influencé les rythmes de la formation et a aidé à redécouvrir la méthode et l'attention formative de Conforti, fondée sur le dialogue, la liberté personnelle et la responsabilité.⁷ C'est avec ces clés que nous pouvons lire et approfondir les premières orientations pour la formation et le discernement des vocations qui émergent de la *Lettre Circulaire* précitée du Père Gazza. Nous voulons énumérer quelques principes qui accompagnent l'esprit de cette longue lettre qui traite fondamentalement du **choix des vocations**, des **éducateurs** et de la **formation** :

- Pour que nos sacrifices ne restent pas sans fruit, mais puissent d'ailleurs rendre le cent pour un, il faut que dans notre travail nous nous trouvions **tous d'accord** sur les objectifs à atteindre et sur les directives à suivre (cf. introduction).
- Pour le choix des vocations, en ce qui concerne le recrutement, il insiste sur la qualité : face à la tentation des nombres, veiller aussi à la qualité. En d'autres termes, nous

⁶ Cfr. Augusto LUCA, *Il periodo del primo successore: 1932-1944*. In MISSIONARI SAVERIANI, *Atti – Convegno sulla Spiritualità Saveriana – Tavernerio 2006*, Roma, MS, 2006, 175-176.

⁷ Cfr. LUCA, *Il periodo del primo successore*, 179.

devons demander à Dieu un bon nombre de Xavériens, mais de Xavériens saints. Ceci renvoie à un travail de discernement, sain et sans égards humains.

- Non seulement par la prière, mais aussi par notre vie et par nos relations, nous devons tous nous engager et nous préoccuper des vocations et de la qualité des processus formatifs.

- Parmi les principes d'accompagnement et de formation, il est nécessaire de promouvoir la liberté, la sincérité, l'ouverture, le dialogue et l'esprit d'initiative.

- Dans les évaluations et les décisions nécessaires, il ne faut pas négliger les indications ecclésiales et institutionnelles (documents normatifs). En outre, la bonne qualité de l'évaluation est en fonction de la collaboration en équipe. *Personne ne doit être unique arbitre d'une vocation.*

- Les débuts de l'accompagnement et de la formation sont délicats. Il ne faut donc pas oublier que *nul n'est homme tout fait à la naissance, mais qu'on le devient par une lente transformation de tout notre être.* Toutefois, les incertitudes et les doutes persistants doivent être soigneusement examinés.

- Ceux qui sont appelés au ministère de la formation, veillent à éduquer à *la piété généreuse et au caractère apostolique.* Bref, qu'ils soient modèles sur le chemin de la perfection, en unissant la doctrine et la praxis.

- Dans l'organisation de l'action formative, qu'on tienne compte que *le but de notre Société est la sanctification de ses membres par la profession des vœux de pauvreté, chasteté, obéissance et mission...* Nous sommes entrés dans la Congrégation pour nous sanctifier :⁸ *La voie la plus droite et la plus sûre est celle contenue dans nos Constitutions et dans nos traditions. Il y a beaucoup d'articles dans les Constitutions d'une importance fondamentale sur lesquels nous devons continuellement nous exercer, nous confronter et nous faire aider.*

- Les formateurs, dans le but de réaliser leur tâche avec charité et tendresse paternelle, devront *chercher avec amour ce qui répond le mieux aux besoins des jeunes en formation et ne devront pas appliquer à tous les mêmes mesures ; avoir confiance en eux et l'obtenir aussi en retour ; avoir de la patience et savoir conserver un sain optimisme même lorsque l'obscurité les enveloppera ; savoir comprendre tous et les recevoir avec amour et attention.*

- Celui qui forme, doit développer en lui-même un grand art : celui de « *savoir faire faire* ». Ce n'est pas lui seul qui forme. De lui tout doit prendre mouvement : l'ordre et la garantie du succès exigent que tous travaillent.

- Dès lors, on contemple la nécessité d'une formation xavérienne complète, intégrale, qui tienne compte des différentes dimensions : **physique, morale, chrétienne, religieuse, sacerdotale et missionnaire.** Tous ces éléments, selon le P. Gazza, décrivent le visage particulier de la personnalité xavérienne qui trouve son inspiration dans la personne de notre Fondateur, modèle parfait de notre personnalité intègre et

⁸ Comme l'écrivait déjà, quelques années auparavant, le Fondateur dans les premières Constitutions (cf. Art. 1), le P. Gazza insiste sur la sanctification comme but primaire à atteindre, certes avec l'aide de la Providence, mais aussi avec une disposition personnelle.

complète.⁹ Éduquer la personnalité d'un homme signifie réaliser une œuvre immensément grande. Rappelons-nous à ce point, le développement harmonieux des vertus auquel se référait saint Guido Maria Conforti lorsqu'il disait : *l'Éducateur xavérien sans altérer le caractère de ses élèves, doit leur procurer un moule saintement gaie, désinvolte, courtoise, loyale et forte, Ennemi de toute duplicité et infidélité, toujours prêt à se battre et à affronter des difficultés, lorsque la gloire de Dieu et le bien des âmes l'exigent* (Constitutions 1921, art. 178). La sincérité, la force de la volonté, l'idéalité et la sociabilité marquent ainsi la vie commune, la communion et le don de soi que l'on doit rechercher dans le ministère de la formation.

L'esprit de cette Lettre Circulaire, une véritable *Ratio formationis*, peut se résumer dans la contemplation de Jésus, lumière et force de notre vie. Le P. Gazza lui-même conclut en exhortant de laisser que « *Jésus soit la forme de notre personnalité, le Modèle, le Guide, le Maître, l'Éducateur, l'Animateur, le Compagnon, l'ami de nos heures et de nos fatigues. Si nous l'écoutons, nous accomplirons à la perfection notre tâche : nous résoudrons tous nos problèmes éducatifs, religieux et apostoliques.* Que Jésus nous accompagne partout... et, en tout, inspirons-nous de Lui pour que nos actions extérieures soient la manifestation de la vie intérieure du Christ en nous ».¹⁰

La période conciliaire et postconciliaire jusqu'aux années '90

Faisons un pas en avant et voyons en peu de mots le deuxième moment auquel nous avons fait référence : la période conciliaire et postconciliaire jusqu'aux années '90, avec les contributions du VIII CG de 1966, et du P. Amato Dagnino comme formateur. Les rapides changements de l'histoire autour des années '60 et du Concile Vatican II ont conduit notre Institut, comme les autres, à revoir la façon de vivre la vocation missionnaire et donc aussi à formuler de façon actualisée et nouvelle le chemin formatif. Parmi les déclarations, les délibérations et les rapports au Chapitre spécial de 1966, il y a ceux consacrés à la vie et à la formation des xavériens. Les notes qui ressortent des présentations sur la formation me paraissent pertinentes.¹¹ J'aimerais en souligner quelques aspects pour ensuite m'arrêter particulièrement sur la contribution du père Amato Dagnino.

La période conciliaire a été une période de réflexion, de prise de conscience des défis, y compris dans le domaine de la formation, des changements et des mises à jour. Les années soixante et soixante-dix, en général, ont été des années difficiles à bien des égards : bouleversement à cause des revendications de plus d'autonomie et de libertés personnelles, recherche de nouvelles configurations socio-politiques et rébellion des jeunes contre les habitudes morales et sociales des générations précédentes. Les nouveaux ferments apportés

⁹ Cfr. GAZZA, *Direttive per la scelta e la formazione di buone vocazioni*, 246.

¹⁰ GAZZA, *Direttive per la scelta e la formazione di buone vocazioni*, 272.

¹¹ Il y a aussi à considérer tout le travail, fait pendant cette même période, de la réélaboration des Constitutions qui seront complétées et approuvées en 1983. L'Institut les a réécrites en maintenant ferme l'inspiration fondatrice, le charisme et les intuitions spirituelles et missionnaires propres à Mgr. Conforti.

par le Concile Vatican II visaient à donner un nouveau visage à l'Église et une nouvelle vie à toutes ses œuvres et structures. Même les Xavériens, ont eu des raisons sérieuses de s'inquiéter et d'envisager l'avenir avec un peu d'angoisse. Malgré cela, ils ont cherché à vivre dans la fidélité au Fondateur, en essayant de donner en même temps des réponses adéquates aux défis du moment. On disait, par exemple, au sujet des vœux :

« Nous savons que notre Vénéré Fondateur a historiquement voulu que ses enfants soient d'abord missionnaires, puis religieux, pour qu'ils soient davantage missionnaires. Et cet être « missionnaire-religieux » doit rester notre caractéristique : nous sommes missionnaires, mais en même temps religieux, pour que la religion nous protège des dangers du monde dans lequel nous vivons et vivrons, et qu'il nous aide à faire de l'action apostolique notre voie de contemplation de par nos manières de sanctification. Cette caractéristique pastorale est l'une des plus évidemment exprimées par le Concile Vatican II et est l'une de celles que nos jeunes confrères ressentent le plus. Alors il s'agit de présenter nos saints vœux à ces jeunes sous cette nouvelle lumière ». ¹²

Une autre préoccupation qui ressort des présentations faites et du chapitre « spécial » même concerne le thème du « dialogue communautaire » qui souligne une approche éducative centrée sur la recherche commune, dans le climat et le ton de la famille, mais avec des normes bien claires et exigeantes. Ce fut une période où l'on a redécouvert la figure de Conforti, tout en s'adaptant joyeusement à certains éléments du temps modernes. L'urgence de la charité, comme amour-don pour les autres et l'urgence de la *pastoralité*, se sentaient fortement, rappelant le but commun de perfection apostolique voulu pour tous par notre Saint Père Fondateur. Les mêmes principes exprimés par le Concile œcuménique Vatican II ont aidé à pousser vers une plus grande liberté d'initiative, avec une formation plus explicitement et intégralement caritative et pastorale. ¹³ Dans les interventions issues de ce chapitre, la fidélité à Conforti était claire et surtout la conscience de la nécessité d'assurer à chaque Xavérien une préparation qui correspond à sa vocation particulière. Cette préparation ne devait pas se limiter au domaine intellectuel ou méthodologique, mais elle devait, surtout, être une préparation spirituelle qui devait lui permettre d'atteindre sa finalité qui est *la gloire de Dieu et la sanctification personnelle par la consécration et le travail apostolique*. Nous aussi, aujourd'hui, nous sommes appelés à accueillir le rappel de l'Église du Concile, à approfondir l'esprit et les exemples de notre Fondateur dans les domaines de formation et à faire une proposition courageuse à ceux qui se préparent à la vie missionnaire.

De l'approche conciliaire, si nous devons parler de modèles éducatifs et formatifs, nous ne pouvons pas ne pas nous référer à la contribution du Père Amato Dagnino, à son

¹² Virginio PUGNOLI, *Dalla relazione sulla "vita e formazione dei Saveriani"*, In PIA SOCIETÀ SAN FRANCISCO SAVERIO PER LE MISSIONI ESTERE, *Atti ufficiali dell'ottavo Capitolo Generale "speciale"*, 88-89.

¹³ Cfr. PUGNOLI, *Dalla relazione sulla "vita e formazione dei Saveriani"*, 89-91. Si veda anche la relazione del padre Dante MAININI allo stesso Capitolo, *sulla formazione apostolica*, 132-144; e quella del padre Amato DAGNINO, *sulla formazione spirituale*, 92-109.

expérience de formation directe au cours des années 60-80, et en particulier à ses publications sur la doctrine spirituelle de Mgr. Guido Maria Conforti. Son action mérite d'être vue comme *l'esprit de la tradition vécue dans les réalités de notre temps*.¹⁴ A partir de ses écrits et de ses interventions, nous comprenons que la vocation est un geste d'amour qui répond au geste d'amour de celui qui a appelé.¹⁵ Notons cependant, et c'est encore plus intéressant, l'approche qu'il fait de toute la formation en partant des principes essentiels de la vie. Interprète du Concile et fidèle à l'enseignement et à l'action éducative de Conforti, le P. Amato Dagnino a parlé des lignes formatives comme rappel à la perfection. Appelé à se dépasser, le Xavérien entre dans une dynamique de formation qui ne finit jamais et doit cultiver une vie plus **charismatique**, plus **communautaire** et plus **contemplative**.¹⁶ Au Centre de la formation, il y a naturellement l'action de l'Esprit. Mais les protagonistes impliqués dans la réponse et dans la collaboration pour une croissance vers le but de la sainteté, sont aussi bien le candidat, dans l'étape de formation de base, que chaque xavérien aux différents moments de la vie et activités apostoliques (Formation Permanente).

Avant de relever les défis encore actuels, nous pouvons rappeler avec Dagnino la nécessité de "se torturer" la conscience et de ne pas faire la paix avec l'incohérence. De cela dépend le succès de la formation, parce qu'éduquer exige aimer; et, aimer équivaut à faire don de soi, aimer de manière gratuite, désintéressée, oblativ.¹⁷

De la veille du troisième millénaire à nos jours

Comme indiqué précédemment, dans le temps que nous vivons, le chemin formatif xavérien, l'approfondissement et la proposition du Charisme de Conforti, sont marqués par le multiculturalisme et l'interculturalité. Si nous devons parler d'un défi encore actuel, c'est bien celui de concrétiser le rêve de Conforti de *faire du monde une seule famille dans le Christ*, en accueillant et en assumant les implications des dimensions multiculturelles et interculturelles. Parfois, comme Xavériens, nous parlons souvent de *multiculturalité* et nous ne nous demandons pas dans quelle mesure nous vivons vraiment *l'interculturalité*. Au contraire, nous avons peur d'en parler et nous préférons nous renfermer dans des petits nationalismes. Le multiculturalisme ne garantit pas l'interculturalité. Nous devons nous rendre compte que cette dernière est l'unique voie pour témoigner de la fraternité qui seule peut former une nouvelle humanité, une nouvelle famille.

Nous sommes en train de marcher courageusement et progressivement. Il suffit de considérer les rencontres et les thématiques des dernières années. Ils constituent non seulement une adaptation aux situations mondiales d'aujourd'hui, mais aussi une ré-compréhension du Charisme et de la figure de Conforti. Pensons par exemple à

¹⁴ Cfr. Amato DAGNINO, *Dottrina spirituale di Mons. Guido M. Conforti*, Milano, Edizioni Paoline, 1966.

¹⁵ Cfr. Amato DAGNINO, *Il cantico della fede*, Bologna, EMI, 1991, 139.

¹⁶ Cfr. Amato DAGNINO, *Ditelo nella luce. Spiritualità dell'apostolo*, Milano, Edizioni Paoline, 1987; ID, *Itinerario di vita spirituale*, Milano, Edizioni Paoline, 1992.

¹⁷ Cfr. Amato DAGNINO, *Signore dammi da bere*, Brescia, CSAM, 2002, 122.

l'organisation de nos maisons de formation dans le monde entier, spécialement celles de théologie ; aux rencontres entre les formateurs et aux échanges de matériaux ; à l'animation même de la Direction Générale, en vue de la promotion d'une formation de qualité qui puisse répondre aux exigences actuelles de la mission *ad gentes* dans la fidélité à Conforti.

Outre les initiatives de formation permanente, nous pouvons considérer les Congrès des dernières années – sur la spiritualité, sur la mission, sur l'économie, sur la formation, etc. – qui impliquent des confrères provenant de différentes cultures et expériences. Au cours des célébrations de cette année jubilaire, nous ferons une lecture spirituelle de la *Lettre Testament* de notre Fondateur. Ce sera, sans doute, une lecture christologique, ecclésiologique, missiologique et trinitaire. Elle pourra ainsi nous éclairer, dans notre action formative et dans nos réalisations missionnaires, pour qu'elles soient plus interculturelles, dans la logique du charisme de Conforti.

L'approfondissement de la figure de Conforti exige de nous tous, dans le contexte qui est le nôtre, vivre une interculturalité « symphonique ». Ceci veut dire que chacun de nous doit, jour après jour, s'accorder sur le « LA » qui est notre point de référence : Jésus Christ. Et c'est là le sens du christocentrisme cher à Conforti et à toute la Famille xavérienne.

Mgr Conforti avait l'habitude de dialoguer avec ses missionnaires. Outre le fait qu'à la Maison Mère les étudiants vivaient ensemble avec les supérieurs, il y avait une connaissance réciproque facilitée par les entretiens formatifs réguliers.¹⁸ Les changements peuvent se produire continuellement, mais nous ne devons pas perdre de vue certains principes formatifs - si nous voulons rester fidèles à Conforti :

Dialogue continu : la formation est un chantier ouvert, mais certainement pas un chemin solitaire. Il faut une confrontation continue et une ouverture au dialogue pour pouvoir grandir libres et responsables. L'homme, en effet, n'étant pas de nature angélique, ne peut arriver seul ni immédiatement à la compréhension et à la contemplation de la Vérité. Ça arrive petit à petit et avec des efforts.¹⁹ L'aide qui ressort du dialogue est un service et une œuvre de miséricorde nécessaire pour se faire des zones de sécurité et de sérénité éducative qui, en tout cas, sont opportunités de salut.

La centralité de la personne : Les relations sont importantes, mais la responsabilité personnelle est centrale dans le domaine de la formation. À cette fin, il est nécessaire que chacun gère sa liberté de choix et assume les responsabilités nécessaires pour une plus grande collaboration. Notre action formative, en suivant le modèle de Conforti, doit savoir confronter les individus, en leur donnant la possibilité et la capacité d'accueillir et de réfléchir. Être appelé à l'amour, comme le disait le P. Amato Dagnino, est une expérience de conscience.²⁰ Notre vocation, le rêve de Conforti de faire du monde une seule famille, est une rencontre avec l'altérité et coïncide avec le devoir d'une libre responsabilité où nous

¹⁸ Cfr. LUCA, *Il periodo del primo successore*, 179.

¹⁹ Cfr. DAGNINO, *Cantico della fede*, 150.

²⁰ Cfr. DAGNINO, *Signore dammi da bere*, 114-116.

prenons conscience de nous-mêmes, de notre rapport avec le monde et de l'appel constant de Dieu.

La totalité : notre participation au projet xavérien pour la construction d'une unique Famille doit être libre d'illusions, de manière à faire une expérience authentique et transformatrice. Nous ne pouvons prétendre participer au projet xavérien que sous certains aspects ou seulement à certains moments. A partir de notre réponse totale, de notre participation totale à la vie xavérienne, on peut mesurer combien nous sommes capables de passer d'une foi d'enfant à une foi d'adulte. Notre attachement au projet de Conforti est avant tout un lien de foi : en tant que tel, c'est un chemin qui exige une intériorisation des contenus explicites et objectifs du charisme. De ces contenus, devenus constants pour nos Projets Personnels de Vie et Projets Communautaires de Vie, nous pouvons faire l'expérience de Dieu ; désirer, vouloir et aimer authentiquement tout ce qu'il peut réaliser en nous.

P. Gilbert Mbula, sx

Rome, Avril 2020